



Probabilités/Statistique

# Une loi limite pour les marches aléatoires avec des applications physiques

Raoul Charreton

104, quai Louis-Blériot, 75016 Paris, France

Reçu le 16 mai 2007 ; accepté le 28 octobre 2007

Disponible sur Internet le 26 novembre 2007

Présenté par Paul Deheuvels

---

## Résumé

Nous considérons une marche aléatoire standard sur  $\mathbb{Z}$ , partant de l'origine. Nous construisons une loi de probabilité sur  $\mathbb{Z}$  en évaluant, pour chaque  $N \geq 0$  et  $k \in \mathbb{Z}$ , le carré du nombre de trajectoires possibles se terminant au niveau  $k$  en  $N$  transitions ou moins. Nous normalisons ensuite ce nombre carré par sa somme, relativement à  $k$ , pour obtenir une loi de probabilité, dépendant de  $N$ . Notre résultat principal montre que cette loi de probabilité est asymptotiquement normale lorsque  $N \rightarrow \infty$ . Cette construction est inspirée par le modèle de base associé à l'interprétation de la mécanique quantique. *Pour citer cet article : R. Charreton, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 345 (2007).*

© 2007 Académie des sciences. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## Abstract

**A limit law for random walks with physical applications.** We consider a standard random walk on  $\mathbb{Z}$ , starting from the origin. We build a law of probability on  $\mathbb{Z}$ , based upon the evaluation, for each  $N \geq 0$  and  $k \in \mathbb{Z}$ , of the squared number of possible trajectories, reaching level  $k$  after  $N$  or less transitions. We normalize this squared number by its sum, with respect to  $k$ , to obtain a probability law, depending upon  $N$ . Our main result establishes that this probability law converges to a normal distribution as  $N \rightarrow \infty$ . Our construction is inspired and motivated by the basic model used for the interpretation of quantum mechanics. *To cite this article: R. Charreton, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 345 (2007).*

© 2007 Académie des sciences. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

---

## Abridged English version

### Notation and definitions

We consider a *standard* random walk (refer to Ch. 1–3 in Feller [2], and Ch. 1 of Révész [4]). On a probability space  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  we define i.i.d. random variables  $X = X_1, X_2, \dots$  with symmetrical Bernoulli law, fulfilling  $\mathbb{P}(X = 1) = \mathbb{P}(X = -1) = \frac{1}{2}$ . The corresponding random walk  $\mathcal{S}$  is given by  $S_0 = 0$  and  $S_n = X_1 + \dots + X_n$  for  $n \geq 1$ . For each  $N \in \mathbb{N}$ , let  $\Sigma_N = \{S_n : 0 \leq n \leq N\}$  denote the trajectory of  $\mathcal{S}$  in the time-interval  $[0, N]$ .  $\Sigma_N$  takes its

---

Adresse e-mail : [raoul.charreton@mines-paris.org](mailto:raoul.charreton@mines-paris.org).

values in a probability space  $\{\Omega_N, \mathcal{A}_N, \mathbb{P}_N\}$ , with  $\Omega_N$  collecting all possible trajectories of  $S$  in  $[0, N]$ ,  $\mathcal{A}_N = \mathcal{P}(\Omega_N)$  being composed of all subsets of  $\Omega_N$ , and  $\omega \in \Omega_N$  having probability  $\mathbb{P}_N(\omega) = 2^{-N}$ .

### Trajectories reaching level $k$ before time $N$

For each  $N \in \mathbb{N}$  and  $k \in \mathbb{Z}$ , let  $\nu(N, k)$  be the number of trajectories of  $S$ , such that  $S_j = k$  for some  $0 \leq j \leq N$ . The value of  $\nu(N, k)$  is given explicitly in (2)–(5). We distinguish, in (6): Case  $P$ , where  $N - |k|$  is even; and: Case  $I$ , where  $N - |k|$  is odd. In (8), for each  $N \in \mathbb{N}$ , we define  $\tau_P(N)$  (resp.  $\tau_I(N)$ ), as the sum of the  $\nu(N, k)^2$ , w.r. to  $k \in \mathbb{Z}$ , and with  $N - |k|$  even (resp.  $N - |k|$  odd). In (10)–(12), we define, for each  $N \in \mathbb{N}$ , two probability distributions, by setting, for each  $k \in \mathbb{Z}$ ,  $p_P^*(N, k) = \nu(N, k)^2 / \tau_P(N)$  when  $N - |k|$  is even, and  $p_I^*(N, k) = \nu(N, k)^2 / \tau_I(N)$ , when  $N - |k|$  is odd. It is convenient to denote by  $Z_{N,P}$  (resp. by  $Z_{N,I}$ ) a random variable with probability law  $p_P^*(N, \cdot)$  (resp.  $p_I^*(N, \cdot)$ ). These two laws are combined in (14)–(15), by setting, for each  $k \in \mathbb{Z}$ ,  $p(N, k) = \nu(N, k)^2 / \tau(N)$ , with  $\tau(N) = \tau_P(N) + \tau_I(N)$ . Likewise, we denote by  $Z_N$  a random variable with probability law  $p(N, \cdot)$ .

### Main results

Our main results are stated in two theorems, with  $N(0, 1)$  denoting the standard Gaussian law. By ‘ $\xrightarrow{d}$ ’ is meant convergence in distribution:

**Theorem 1.** For either  $j = P$ , or  $j = I$ , we have, as  $N \rightarrow \infty$ ,  $\frac{Z_{N,j}}{\sqrt{N/2}} \xrightarrow{d} N(0, 1)$ .

**Theorem 2.** We have, as  $N \rightarrow \infty$ ,  $\frac{Z_N}{\sqrt{N/2}} \xrightarrow{d} N(0, 1)$ .

Theorems 1 and 2 have consequences in the field of the interpretation of quantum mechanics, which will be developed elsewhere.

## 1. Introduction

### 1.1. Notations et définitions

Nous rappelons, tout d’abord, le contexte classique des *marches aléatoires*, qui constitue un préambule nécessaire à l’énoncé de nos résultats principaux, au §1.3. Nous renvoyons, par exemple, aux Ch. 1–3 de Feller [2], pour un exposé des bases classiques de cette théorie, ainsi qu’au Ch. 1 de Révész [4], pour un ensemble de références et de résultats sur le sujet. Soit, sur l’espace de probabilités  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , une suite  $X = X_1, X_2, \dots$  de variables aléatoires [v.a.] indépendantes de même loi de Bernoulli symétrique, telle que  $\mathbb{P}(X = 1) = \mathbb{P}(X = -1) = \frac{1}{2}$ . Nous considérons la marche aléatoire définie par  $S_0 = 0$  et  $S_n = X_1 + \dots + X_n$  pour  $n \geq 1$ . Pour chaque entier  $N \geq 0$ , nous notons  $\Sigma_N := \{S_n : 0 \leq n \leq N\}$ , la trajectoire de cette marche aléatoire dans l’intervalle de temps  $[0, N]$ . La trajectoire  $\Sigma_N$  prend ses valeurs dans l’espace de probabilités  $\{\Omega_N, \mathcal{A}_N, \mathbb{P}_N\}$  constitué comme suit. L’espace  $\Omega_N$  des événements élémentaires est fini, et composé de la collection des trajectoires possibles de la marche aléatoire dans l’intervalle de temps  $[0, N]$ .  $\mathcal{A}_N = \mathcal{P}(\Omega_N)$  est l’ensemble des parties de  $\Omega_N$ . La probabilité de l’un quelconque,  $\omega$ , des éléments de  $\Omega_N$ , est  $\mathbb{P}_N(\omega) = 2^{-N}$ .

### 1.2. Premières énumérations du nombre de trajectoires

Les divers calculs énumératifs associés aux trajectoires de marches aléatoires ont fait l’objet d’études approfondies dans la littérature scientifique. Nous nous référons, en particulier, aux Ch. 2, 3 et 6 de Feller [2], à ce sujet. Pour tout  $N \geq 0$ , la loi de probabilité de  $\frac{1}{2}(S_N + N)$  est binomiale symétrique, ce qui est noté  $\frac{1}{2}(S_N + N) \stackrel{d}{=} B(N, \frac{1}{2})$ . Cette loi est explicitement définie par

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(S_N = 2m - N) &= 2^{-N} \binom{N}{m} = 2^{-N} \left\{ \frac{N!}{m!(N-m)!} \right\} \quad \text{pour } m = 0, \dots, N, \\ \mathbb{P}(S_N = 2m - N) &= 0 \quad \text{pour } m \notin \{0, \dots, N\}. \end{aligned} \tag{1}$$

La relation (1) s'exprime également en termes énumératifs. Nous noterons  $\mathbb{N} = \{0, 1, \dots\}$  l'ensemble des entiers naturels, et  $\mathbb{Z} = \{0, \pm 1, \dots\}$ , l'ensemble des nombres entiers de signe quelconque. Notons  $n(N, k)$  le nombre de chemins de  $\Omega_N$ , passant de 0 à  $k$  en  $N$  pas. On pose  $k = 2m - N$ , ou, de manière équivalente,  $m = \frac{1}{2}(k + N) \in \{0, \dots, N\}$ . On a alors, pour tout  $N \in \mathbb{N}$  et  $k \in \mathbb{Z}$ ,

$$p(N, k) = \mathbb{P}(S_N = k) = \frac{n(N, k)}{2^N} = 2^{-N} \binom{N}{\frac{1}{2}(N+k)} = \frac{2^{-N} N!}{\{\frac{1}{2}(N+k)\}!\{\frac{1}{2}(N-k)\}!}, \tag{2}$$

pour  $k \in \{-N, -N+2, \dots, N-2, N\} = \{N-2m: 0 \leq m \leq N\}$ ,

$$p(N, k) = \frac{n(N, k)}{2^N} = 0 \quad \text{pour } k \notin \{-N, -N+2, \dots, N-2, N\}. \tag{3}$$

De (2)–(3), on déduit que, pour  $k \in \mathbb{Z}$  fixé, on a  $n(N, k) \neq 0$  si et seulement si  $N \in I_k$ , où

$$I_k := \{N \geq 0: n(N, k) \neq 0\} = \{|k|, |k| + 2, \dots\} = |k| + 2\mathbb{N}. \tag{4}$$

### 1.3. Énumération des chemins aboutissant au niveau $k$

Pour tout  $N \in \mathbb{N}$  et  $k \in \mathbb{Z}$ , désignons par  $v(N, k)$  le nombre de chemins, observés sur  $[0, j]$ , passant de 0 à  $k$  en  $j$  pas, nombre cumulé lorsque  $j$  varie de 0 à  $N$ . Ce nombre est obtenu par la formule, découlant de (2), (3) et (4),

$$v(N, k) = \sum_{j=0}^N n(j, k) = \sum_{j \in I_k \cap [0, N]} n(j, k) = \sum_{j \in I_k \cap [0, N]} 2^j \mathbb{P}(S_j = k). \tag{5}$$

Distinguons deux cas. Posons

$$v_P(N, k) = \begin{cases} v(N, k) & \text{lorsque } N - |k| \text{ est pair;} \\ 0 & \text{lorsque } N - |k| \text{ est impair;} \end{cases} \tag{6}$$

$$v_I(N, k) = \begin{cases} v(N, k) & \text{lorsque } N - |k| \text{ est impair;} \\ 0 & \text{lorsque } N - |k| \text{ est pair.} \end{cases} \tag{7}$$

Posons maintenant, pour tout  $N \in \mathbb{N}$ ,

$$\tau_P(N) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} v_P(N, k)^2 = \sum_{r \in \mathbb{Z}} \{v(N, N - 2r)\}^2 = \sum_{r=0}^N \{v(N, N - 2r)\}^2, \tag{8}$$

$$\tau_I(N) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} v_I(N, k)^2 = \sum_{r \in \mathbb{Z}} \{v(N, N - 2r - 1)\}^2 = \sum_{r=0}^{N-1} \{v(N, N - 2r - 1)\}^2 \tag{9}$$

et notons, pour tout  $N \in \mathbb{N}$  et  $k \in \mathbb{Z}$ ,

$$p_P^*(N, k) = \frac{\{v_P(N, k)\}^2}{\tau_P(N)} = \begin{cases} \frac{\{v(N, k)\}^2}{\tau_P(N)} & \text{lorsque } N - |k| \text{ est pair;} \\ 0 & \text{lorsque } N - |k| \text{ est impair;} \end{cases} \tag{10}$$

$$p_I^*(N, k) = \frac{\{v_I(N, k)\}^2}{\tau_I(N)} = \begin{cases} \frac{\{v(N, k)\}^2}{\tau_I(N)} & \text{lorsque } N - |k| \text{ est impair;} \\ 0 & \text{lorsque } N - |k| \text{ est pair.} \end{cases} \tag{11}$$

La définition même des coefficients  $\{p_j^*(N, k): k \in \mathbb{Z}\}$ , pour  $j = P$  ou  $j = I$ , montre qu'ils définissent, pour chaque  $N \in \mathbb{N}$ , une loi de probabilité sur  $\mathbb{Z}$ . Afin d'étudier ses propriétés, définissons deux variables aléatoires  $Z_{N,P}$  et  $Z_{N,I}$  ayant les lois de probabilité, définies par

$$\mathbb{P}(Z_{N,P} = k) = p_P^*(N, k) \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(Z_{N,I} = k) = p_I^*(N, k). \tag{12}$$

Notre premier résultat est le suivant. Notons  $N(0, 1)$  la loi normale centrée réduite.

**Théorème 1.1.** Pour  $j = P$  ou  $j = I$ , lorsque  $N \rightarrow \infty$ , on a la convergence en loi

$$\frac{Z_{N,j}}{\sqrt{N/2}} \xrightarrow{d} N(0, 1). \quad (13)$$

Pour énoncer notre deuxième résultat, nous adoptons les notations suivantes. Posons

$$\tau(N) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \nu(N, k)^2 = \tau_P(N) + \tau_I(N), \quad (14)$$

et

$$p^*(N, k) = \frac{\{\nu(N, k)\}^2}{\tau(N)} = \begin{cases} \frac{\{\nu_P(N, k)\}^2}{\tau_P(N) + \tau_I(N)} & \text{lorsque } N - |k| \text{ est pair ;} \\ \frac{\{\nu_I(N, k)\}^2}{\tau_P(N) + \tau_I(N)} & \text{lorsque } N - |k| \text{ est impair.} \end{cases} \quad (15)$$

La définition des coefficients  $\{p^*(N, k) : k \in \mathbb{Z}\}$  montre qu'ils définissent, pour chaque  $N \in \mathbb{N}$ , une loi de probabilité sur  $\mathbb{Z}$ . Définissons une variable aléatoire  $Z_N$  ayant la loi de probabilité, définie par

$$\mathbb{P}(Z_N = k) = p^*(N, k) \quad \text{pour } k \in \mathbb{Z}. \quad (16)$$

Notre résultat principal est alors le suivant :

**Théorème 1.2.** Lorsque  $N \rightarrow \infty$ , on a la convergence en loi

$$\frac{Z_N}{\sqrt{N/2}} \xrightarrow{d} N(0, 1). \quad (17)$$

Les étapes principales des démonstrations des Théorèmes 1.1 et 1.2 sont exposées dans le §2 ci-dessous.

Le Théorème 1.2 a des conséquences, dans le domaine de l'interprétation (voir, par exemple, Omnès [3]) de la mécanique quantique, qui seront développées dans d'autres publications.

## 2. Démonstrations

### 2.1. Préliminaires

Notons, respectivement,

$$\varphi(x) = (2\pi)^{-1/2} \exp\left(-\frac{1}{2}x^2\right) \quad \text{et} \quad \Phi(x) = \int_{-\infty}^x \varphi(t) dt,$$

la densité, et la fonction de répartition de la loi normale standard centrée réduite,  $N(0, 1)$ , d'espérance nulle et de variance 1. En s'appuyant sur un théorème de Petrov [5], on observe qu'il existe une constante  $C_0 > 0$ , telle que,

$$\left| n(j, k) - \frac{2^j}{\sqrt{j}} \varphi\left(\frac{k}{\sqrt{j}}\right) \right| \leq \frac{C_0 2^j}{j} \quad \forall k \in \mathbb{Z} \quad \text{et} \quad j \in I_k \quad \text{avec } j \geq 1. \quad (18)$$

Nous démontrons d'abord les trois lemmes suivants utiles par la suite :

**Lemme 2.1.** Pour tout  $a \in \mathbb{R}$ ,  $b > 0$  et  $-\infty \leq c \leq d \leq \infty$ , on a l'inégalité

$$\left| \left\{ \frac{2}{\sqrt{b}} \sum_{\substack{m \in \mathbb{Z} \\ c \leq m \leq d}} \varphi\left(\frac{2m-a}{\sqrt{b}}\right) \right\} - \left\{ \Phi\left(\frac{2d-a}{\sqrt{b}}\right) - \Phi\left(\frac{2c-a}{\sqrt{b}}\right) \right\} \right| \leq \frac{8}{\sqrt{2\pi b}}. \quad (19)$$

**Démonstration.** Nous utilisons l'encadrement classique de l'intégrale d'une fonction monotone par des sommes de Riemann.  $\square$

**Lemme 2.2.** Pour tout  $a \in \mathbb{R}$ ,  $b > 0$  et  $-\infty \leq c \leq d \leq \infty$ , on a l'inégalité

$$\left| \left\{ \frac{4\sqrt{\pi}}{\sqrt{b}} \sum_{\substack{m \in \mathbb{Z} \\ c \leq m \leq d}} \varphi^2\left(\frac{2m-a}{\sqrt{b}}\right) \right\} - \left\{ \Phi\left(\frac{2d-a}{\sqrt{b/2}}\right) - \Phi\left(\frac{2c-a}{\sqrt{b/2}}\right) \right\} \right| \leq \frac{8}{\sqrt{\pi b}}. \tag{20}$$

**Démonstration.** Comme  $\varphi^2(t) = (2\pi)^{-1/2}\varphi(t\sqrt{2})$ , on déduit aisément (20) de (19), en remplaçant, dans cette dernière expression,  $b$  par  $b/2$ .  $\square$

**Lemme 2.3.** Il existe deux constantes  $C_0$  et  $C_1$ , telle que les inégalités suivantes soient satisfaites, pour tout  $N \in \mathbb{N}^* = \mathbb{N} - \{0\}$  et  $k \in \mathbb{Z}$ , tels que  $N - |k| \geq 0$ .

(i) Si  $N - |k| \geq 0$  est pair,

$$\left| \nu(N, k) - \frac{4}{3} \left\{ \frac{2^N}{\sqrt{N}} \varphi\left(\frac{k}{\sqrt{N}}\right) \right\} \right| \leq \frac{C_0 2^N}{N} + \frac{C_1 2^{|k|}}{\sqrt{N}}. \tag{21}$$

(ii) Si  $N - |k| \geq 1$  est impair,

$$\left| \nu(N, k) - \frac{4}{3} \left\{ \frac{2^{N-1}}{\sqrt{N-1}} \varphi\left(\frac{k}{\sqrt{N-1}}\right) \right\} \right| \leq \frac{C_0 2^N}{N} + \frac{C_1 2^{|k|}}{\sqrt{N}}. \tag{22}$$

**Démonstration.** La démonstration de ce lemme est au coeur de notre résultat principal. Elle s'appuie à la fois sur le fait que les termes non nuls de  $\nu(N, k)$ , pour  $N$  fixé, sont sensiblement en progression géométrique de raison 4 et sur la borne définie par (18).  $\square$

### 2.2. Preuve des Théorèmes 1.1 et 1.2

Nous nous limitons à établir le Théorème 1.1 dans le cas  $j = P$ , le cas où  $j = I$  s'obtenant pas des méthodes similaires, au prix de petites modifications. Compte tenu de (21), nous évaluons, dans une première étape, la somme

$$T_P(N) := \sum_{m \in \mathbb{Z}} \left[ \frac{4}{3} \left\{ \frac{2^N}{\sqrt{N}} \varphi\left(\frac{2m-N}{\sqrt{N}}\right) \right\} \right]^2 = \frac{2^{2N+2}}{9\sqrt{\pi N}} \sum_{m \in \mathbb{Z}} \left\{ \frac{4\sqrt{\pi}}{\sqrt{N}} \varphi^2\left(\frac{2m-N}{\sqrt{N}}\right) \right\}. \tag{23}$$

Par une application de (20), on montre ensuite que, si on avait l'égalité entre  $\nu(N, k)$  et

$$\frac{4}{3} \left\{ \frac{2^N}{\sqrt{N}} \varphi\left(\frac{k}{\sqrt{N}}\right) \right\},$$

le Théorème 1.1 (dans le cas  $j = P$ ), serait établi. Ce n'est pas le cas, mais l'inégalité (21) montre que la différence entre ces deux termes est bornée supérieurement par

$$\frac{C_0 2^N}{N} + \frac{C_1 2^{|k|}}{\sqrt{N}}.$$

On termine la démonstration par un argument de troncature, en s'appuyant sur une inégalité due à del Barrio et al., [1].

**Preuve du Théorème 1.2.** Ce résultat s'obtient simplement à partir du Théorème 1.1 par un procédé de superposition.  $\square$

### Références

[1] E. del Barrio, P. Deheuvels, S. van de Geer, Lectures on Empirical Processes, European Mathematical Society, Zürich, 2007.  
 [2] W. Feller, An Introduction to Probability Theory and its Applications. Vol. 1, second ed., Wiley, New York, 1957.  
 [3] R. Omnès, Comprendre la Mécanique Quantique, EDP Sciences, Paris, 2000.  
 [4] P. Révész, Random Walks in Random and Non-Random Environments, World Scientific, Singapour, 1990.  
 [5] V.V. Petrov, Sums of Independent Random Variables, Springer, New York, 1975.